

de la chapelle), et l'antienne *Sacerdos et Pontifex* en l'honneur du pontife célébrant. Puis, au chant de l'hymne *O gloriosa Domina* et du cantique *Magnificat*, la procession se déroula par les couloirs du monastère, dans le chœur du cloître et autour de la chapelle, avant et après la bénédiction du nouveau sanctuaire, déjà rempli par les fidèles du dehors. Des groupes choisis d'élèves du demi-pensionnat et de l'externat avaient pris place dans les galeries du chœur.

Monseigneur célébra ensuite la grand-messe pontificale, assisté des mêmes ministres, tous revêtus d'ornements sacerdotaux du 17^e siècle : entre autres, les dalmatiques, empruntés de la Basilique, sont un don de Louis XIV à Mgr de Saint-Valier. Le calice, les burettes, le crucifix, les chandeliers et l'encensoir sont aussi de la même époque. Et que dire du devant d'autel, œuvre merveilleuse de broderie en or fin du même siècle, dont les connaisseurs estiment la valeur à une cinquantaine de mille francs!

Deux chœurs d'élèves, formant un total de 180 voix, chantèrent d'une manière ravissante la messe royale harmonisée. On chanta aussi, à l'offertoire, le psalme *Beati qui habitant in domo tua* : après l'élévation, le *Cor Jesu victima* (morceau bien approprié au sanctuaire qui vit l'origine de la dévotion au Sacré-Cœur en Amérique) : à la communion, le cantique *Béniissons le Seigneur*, musique (encore inédite) harmonisée par M. E. Gagnon.

Tous ces chants, accompagnés par les harpes et l'harmonium et exécutés avec expression et nu ensemble parfait, furent rendus d'une manière admirable, au jugement d'auditeurs très expérimentés. Que sera-ce donc que la musique sacrée de la chapelle des Ursulines, lorsque, dans quelques mois, il y aura, pour la soutenir, un orgne excellent dû à la générosité des anciennes élèves?

Au *Sanctus*, on fit l'illumination générale, à l'électricité, des voûtes de la chapelle et du chœur des religieuses.

M. l'abbé Lindsay, ancien annuaire des Ursulines, fit le sermon de circonstance.

Le chant du *Te Deum* termina cette belle cérémonie, à la suite de laquelle il y eut, chez M. Faumônier, dîner présidé par S. G. Monseigneur l'archevêque, et auquel prirent part M. le gouverneur et Lady Jetté, et tout le clergé présent.